

## La nuit des sens : l'heureux sort ! (S. Jean de la Croix)

<https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/la-priere-avec-marie/les-spiritualites-mariales/eclairages-carmelitains-sur-la-vie-spirituelle/la-nuit-des-sens-lheureux-sort-s-jean-de-la-croix/>

St Jean de la Croix décrit la nuit des sens dans son œuvre « La nuit obscure ».

On reconnaît la nuit des sens à trois choses :

1. Absence de joie en Dieu et dans les choses créées. La partie sensible est abattue et languissante par manque de goût à agir mais l'esprit est vigoureux.
2. Sentiment de reculer, inquiétude à ce sujet.
3. Incapacité de méditer à l'aide de l'imagination, avec cependant un désir de servir Dieu.
4. Attrait pour la solitude et le calme.

### Cantique de l'âme, strophe 1 :

Par une nuit profonde,

Etant pleine d'angoisse et enflammée d'amour,

Oh ! L'heureux sort !

Je sortis dans être vue, tandis que ma demeure était déjà en paix.

- L'âme est « angoissée » parce que la partie sensible est privée, éteinte, dans la nuit.

- L'âme est pourtant « enflammée d'amour », elle est dans la voie du pur amour.

- « Heureux sort ! » : Dieu agit, c'est pourquoi c'est un chemin de bonheur et de paix.

- « Je sortis » : cela signifie que l'âme sort de la sujétion à la partie sensitive. Elle s'appuie sur la foi qui est étrangère aux sens.

### Citons saint Jean de la Croix :

« Ce sont les sécheresses qui font avancer l'âme dans la voie du pur amour de Dieu.

Elle ne se porte plus désormais à agir sous l'influence du goût et de la saveur qu'elle trouvait dans ses actions ; elle ne se meut que pour plaire à Dieu.

Elle n'a plus de présomption ni de satisfaction personnelle, comme elle en avait peut-être l'habitude au temps de la prospérité ; elle est devenue craintive et défiante d'elle-même ; elle ne cherche plus de satisfaction en elle-même ; aussi vit-elle dans cette crainte salutaire qui conserve et augmente les vertus. »

(Nuit obscure des sens, chapitre XIII)[1]

La nuit est pleine d'avantages, car elle illumine :

La sécheresse et le vide font découvrir à la personne une bassesse qu'elle "ne voyait pas au temps où toutes ses méditations étaient savoureuses, prospères " Et l'âme acquiert " plus de respect dans ses rapports avec Dieu"[2].

Le pur amour donne accès à la compréhension de la vérité, à la saveur la Sagesse :

Dieu éclaire l'âme, et alors non seulement elle connaît sa misère et sa bassesse, mais elle découvre aussi la grandeur et l'excellence de son Dieu. [...] L'entendement a acquis la liberté et la pureté nécessaire pour comprendre la vérité." Et " Dieu lui communique peu à peu par un moyen surnaturel les lumières de sa Sagesse, ce qu'il ne faisait pas quand l'âme goûtait les joies et les satisfactions précédentes. " Après la nuit des sens, l'âme goûte " une saveur spirituelle sans qu'il lui en coûte le moindre raisonnement."[3]

L'âme est vraiment « sortie », elle a vécu un exode dirait la Bible, elle a quitté une foule d'imperfections :

Elle a le désir que tout le monde lui donne des conseils et des avis sur la conduite à suivre. Elle reçoit de Dieu l'humilité et l'esprit de promptitude dans l'accomplissement de l'obéissance par pur amour pour Dieu, sans consolation. Elle est délivrée des impuretés. Assouplie et humiliée par ces aridités et ces difficultés, elle devient douce à l'égard de Dieu, d'elle-même et du prochain.[4]

Durée :

La nuit des sens se fait par une alternance entre des périodes de sécheresses, ténèbres, angoisse, et des périodes de sérénité : « Dieu fait passer fréquemment des ténèbres de la nuit à la lumière du jour ».

Mais la nuit des sens « doit s'appeler plutôt une certaine réforme des passions ou un frein qui leur est imposé, qu'une purification proprement dite. La raison en est que toutes les imperfections et tous les désordres de la partie sensitive ont leurs racines dans l'esprit. »[5]

Saint Jean de la Croix donne alors un autre commentaire sur la même strophe, dans "la nuit obscure de l'esprit".

[1] Saint Jean de la Croix, Oeuvres spirituelles de saint Jean de la Croix. Seuil, 1947, p. 539

[2] Nuit obscure des sens, dans Ibid., p.528

[3] Nuit obscure des sens, dans Ibid., p. 535

[4] Nuit obscure des sens, dans Ibid., p. 534-535

[5] Nuit obscure des sens, dans Ibid. p. 547

Synthèse F. Breynaert

---

## La nuit de l'esprit (S. Jean de la Croix)

[https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/la-priere-avec-marie/les-spiritualites-mariales/eclairages-carmelitains-sur-la-vie-spirituelle/la-nuit-de-lesprit-s-jean-de-la-croix/?sword\\_list\[\]=la&sword\\_list\[\]=nuit&sword\\_list\[\]=de&sword\\_list\[\]=l'esprit&no\\_cache=1](https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/la-priere-avec-marie/les-spiritualites-mariales/eclairages-carmelitains-sur-la-vie-spirituelle/la-nuit-de-lesprit-s-jean-de-la-croix/?sword_list[]=la&sword_list[]=nuit&sword_list[]=de&sword_list[]=l'esprit&no_cache=1)

La véritable nuit de l'esprit ne commence qu'après la nuit des sens, qui en constitue l'indispensable préparation.

Cantique de l'âme, strophe 1 :

Par une nuit profonde,

Etant pleine d'angoisse et enflammée d'amour,

Oh ! L'heureux sort !

Je sortis dans être vue, tandis que ma demeure était déjà en paix.

### Explication :

« C'est dans les ténèbres de mon intelligence, dans les angoisses de ma volonté, dans les afflictions et les chagrins de ma mémoire, que je suis sortie ;

je me suis abandonnée aveuglément à la foi pure, qui est une nuit obscure pour toutes mes puissances naturelles ; seule la volonté, touchée de douleur et d'affliction, était embrasée d'amour de Dieu. [...]

Ça a été un grand bonheur et une heureuse fortune pour moi [...] Car unie à l'amour divin, ma volonté n'aime plus d'une manière basse par ses forces naturelles, mais avec la force et la vertu de l'Esprit Saint ; voilà pourquoi elle n'agit plus d'une manière humaine à l'égard de Dieu. Il faut en dire tout autant de la mémoire, dont tous les souvenirs se sont changés en pensées éternelles de gloire. »

(Nuit obscure de l'esprit, chapitre IV)[1]

La présence amie :

« Tout est étroit pour cette âme ; elle ne se contient plus en elle-même ; ses désirs dépassent le ciel et la terre. [...]

Les ténèbres où elle se trouve l'affligent de doutes et de craintes ; c'est ensuite l'amour de Dieu qui l'embrase, la stimule d'une blessure amoureuse et la presse d'une manière admirable. [...] Néanmoins, au milieu de ces peines qui proviennent des ténèbres et de l'amour, l'âme sent en elle une certaine présence amie avec une certaine force qui l'accompagne partout et la soutiennent.

Aussi quand le poids de ces ténèbres angoissantes vient à cesser, elle se sent très souvent seule, dénuée de tout et faible ; et la raison en est que l'énergie et la force de l'âme lui étaient données et communiquées passivement par ce feu ténébreux de l'amour dont elle était investie ; aussi, dès que cette communication est venue à cesser, les ténèbres ont elles également cessé, ainsi que la force et la chaleur de son amour. »

(Nuit obscure de l'esprit, chapitre IX)[2]

Les fruits de la nuit de l'esprit :

« L'âme a pu sortir sans être vue, c'est-à-dire sans être arrêtée par toutes ces puissances qui étaient endormies et mortifiées durant cette nuit [...]

Elle voit clairement dans quel triste esclavage elle se trouvait, et à combien de misères l'assujettissait l'activité de ses passions et de ses convoitises.

Elle connaît alors que la vie de l'esprit est la véritable vie et le trésor qui renferme des biens inestimables. »

(Nuit obscure de l'esprit, chapitre XIII)[3]

[1] Saint Jean de la Croix, Oeuvres spirituelles de saint Jean de la Croix. Seuil, 1947., p. 556-557

[2] Ibid., p. 596-597

[3] Ibid., p. 611-612

Synthèse F. Breynaert